

Zeitschrift: Générations
Band: - (2019)
Heft: 117

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

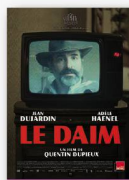
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DVD UNE SÉRIE ROYALE

La troisième saison reprend le fil de la vie d'Elisabeth II au milieu de années 70. Des années riches en événements: le divorce de la princesse Margaret, grèves populaires, le meurtre de l'oncle du prince Philip... Mais aussi, le mariage de la princesse Anne, première fille de la reine, en 1973. Le casting a été renouvelé. Olivia Colman, extraordinaire reine borderline dans *The Favourite*, reprend le rôle d'Elisabeth. *The Crown* (saison 3)



Trafic d'armes, menace terroriste, mafia, chantage... au Palais fédéral. La Suisse n'est pas le pays paisible qu'on imagine. *Helvetica* a été réalisée par Romain Graf, à qui l'on doit *Station horizon*, série de 2015 située dans un Valais Far West. Ce nouveau thriller d'espionnage déploie l'histoire d'une femme de ménage suisse d'origine kosovare. Mêlée à un scandale d'Etat, elle se métamorphose en Mata Hari. Tournée en quatre langues, la série célèbre le fédéralisme en toutes choses. *Helvetica* (saison 1) dès le 7 novembre sur la RTS



C'est l'histoire d'une obsession meurtrière et surréaliste. Georges, dont on ignore tout, s'entiche d'une veste en daim qu'il a achetée à prix fort. Georges parle à son blouson, veut être le seul à en porter. Il supprime alors les autres propriétaires de Daim et filme ses forfaits. Une serveuse, monteuse à temps perdu, s'incruste dans sa folie, jusqu'à l'issue bête et vertigineuse à la fois. Quentin Dupieux, dirige le tout avec cette étrangeté inquiétante dont il a le secret. *Le Daim*, 1 h 17



Le cinéaste Wang Xiaoshuai s'attaque aux ravages de la politique de l'enfant unique en Chine. Un couple, qui a perdu son seul fils, noyé dans les eaux d'un barrage, ressasse pendant trente ans la mort du garçon. A la manière d'une fresque romanesque, naviguant entre passé et présent, le film conte la petite et la grande histoires. La petite histoire de parents en quête d'un fils, réel ou fantasmé. La grande histoire d'un pays continent en mutation, au sortir des années Mao. *So long my son*, 3 h 05



Arrivé de Cherbourg, Stéphane (à gauche) découvre une banlieue toujours aussi misérable.

Dans la peau de la banlieue

D'abord la fête: l'équipe de football de France vient de gagner la Coupe du monde 2018.

Ensuite, le quotidien qui dérape. Stéphane, jeune policier, est muté de Cherbourg aux Bosquets. Il fait sa première journée dans la cité de la banlieue parisienne avec deux briscards de la brigade anticriminelle. Il participe à la traque d'un gamin qui a volé le lionceau d'un cirque gitan.

Au moment de l'arrêter, c'est la bavure. Avec *Les Misérables* du réalisateur Ladj Ly, on n'est pas loin de Spike Lee (*Do the Right Thing*) ou de John Singleton (*Boyz'n the Hood*).

Le film fait corps avec la banlieue, survolée avec un drone ou en immersion à ras le sol et les gens. Une banlieue vue du point de vue de la nouvelle recrue. Une banlieue étrangère à l'image médiatique qui occulte souvent le réel. Une banlieue au bord de la crise de nerfs.

A Montfermeil furent écrits quelques épisodes des *Misérables*, où Jean Valjean rencontre Cosette. Le titre du film: «C'est un clin d'œil pour dire: un siècle plus tard, la misère est toujours là» explique Ladj Ly, le réalisateur, qui en sait long sur le sujet.

C'est dans cette cité qu'il a grandi et a appris le cinéma en autodidacte. Il a documenté les émeutes de 2005 (*365 jours à Clichy-Monfermeil*). Ladj Ly a aussi fondé une école de cinéma gratuite, ouverte à tous.

«J'habite la banlieue depuis trente-huit ans. On se sent toujours abandonné, écarté. Cela a fait plus de vingt ans qu'on est des gilets jaunes, qu'on se prend des coups de flash-ball et qu'on a l'air de découvrir les violences policières...», raconte-il, lors d'innombrables interviews. A Cannes, cette année, il a remporté le Prix du jury. Il a été aussi nommé aux Oscars.

MARCO DANESI

Les Misérables, de Ladj Ly, 2019. Sortie en Suisse romande le 20 novembre